Document generated on 08/11/2025 5:08 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Gillig, J.-M. (dir.) (1999). Les pédagogies différenciées : origine, actualité, perspectives. Bruxelles : De Boeck Université.

Marc-André Éthier

Volume 27, Number 2, 2001

L'université, un espace d'innovation pédagogique ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009947ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009947ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Éthier, M.-A. (2001). Review of [Gillig, J.-M. (dir.) (1999). Les pédagogies différenciées : origine, actualité, perspectives. Bruxelles : De Boeck Université.] *Revue des sciences de l'éducation*, *27*(2), 450–451. https://doi.org/10.7202/009947ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

retenir et d'exploiter les concepts d'obstacle et d'appui, présents en didactique. On juge nécessaire de remplacer le concept d'objectif par celui d'impact médiatique.

L'ouvrage est difficile à consulter compte tenu de la lourdeur du texte et du manque de balises, comme un index ou des résumés, il traite surtout de l'exposition et ne présente que très peu d'informations sur les autres médias utilisés en vulgarisation des sciences. Peut-être est-ce pour cela que la pertinence de développer un nouveau champ de recherche, à l'extérieur de celui de la didactique et de la muséologie, ne nous semble pas ressortir d'elle-même.

Éric Lavigne
Université de Montréal

* * *

Gillig, J.-M. (dir.) (1999). *Les pédagogies différenciées : origine, actualité, perspectives.* Bruxelles : De Bœck Université.

Les discours théoriques et idéologiques à propos des vertus des pédagogies différenciées abondent. Gillig, docteur en éducation et inspecteur de l'Éducation nationale française, n'en constate pas moins leurs infortunes pratiques. Pour expliquer cette apparente contradiction et pour asseoir ses arguments, l'auteur divise l'ouvrage en deux parties : un essai et un recueil d'extraits de textes classiques portant sur les pédagogies différenciées.

La première partie comporte trois chapitres. Le premier associe les origines des pédagogies différenciées aux effets de la démocratisation de l'éducation. Celle-ci, en différenciant les clientèles scolaires, a amené des remises en question des méthodes d'enseignement qui astreignent tous les élèves à un rythme de travail unique. C'est ainsi que Gillig relie le plan Dalton, l'école de Winnetka, la méthode de Dottrens, Freinet, Legrand et Haby.

Le deuxième chapitre, plus polémique, résume les débats actuels à propos des pédagogies différenciées. Il prend position en faveur d'une différenciation permettant à tous de se développer au meilleur de leurs capacités. L'auteur tient pour acquis que les aptitudes intellectuelles sont innées et distribuées inégalement dans la population. Il déplore que « trop » de ressources soient consenties pour aider les élèves faibles « aux dépens » des élèves doués, « l'élite ». Le troisième chapitre propose six perspectives visant à améliorer l'efficacité technique des pédagogies différenciées, à réformer la formation des maîtres, à consentir plus de ressources à la recherche pédagogique et à rétablir la ségrégation scolaire fondée sur les résultats académiques.

La deuxième partie présente et rassemble vingt textes de dix-huit auteurs, répartis en trois groupes («Les précurseurs», «Les théories actuelles», «Quelques démarches et outils»), accompagnés de questions et de références supplémentaires. Ces auteurs comprennent Piaget, Freinet, La Garanderie, Perrenoud, Meirieu et Huberman.

Deux réserves majeures sont à mentionner à propos des *Pédagogies différenciées*. D'une part, malgré la présence d'une liste des sigles utilisés, leur profusion rend la lecture difficile pour qui n'est pas familier avec le système français. D'autre part, bien que revêtant la forme hybride d'un manuel et d'un recueil de textes (complétés du glossaire et de l'index), l'ouvrage de Gillig est en fait un plaidoyer en faveur d'une école au service des élèves dits doués.

Marc-André Éthier
Université du Québec à Trois-Rivières

* * *

Fabre, M. (1999). *Situations-problèmes et savoir scolaire*. Paris : Presses universitaires de France.

L'intérêt pour les situations-problèmes s'accroît sans cesse depuis au moins deux générations de chercheurs et de praticiens de l'éducation. Plus récemment, et tout spécialement dans le contexte québécois de la réforme des programmes d'études, cet intérêt a pris une vigueur nouvelle, en raison des possibilités qu'offrent les activités de résolution de problèmes, tout spécialement pour les mathématiques et les sciences enseignées dans la scolarité obligatoire. Un ouvrage comme celui de Michel Fabre arrive donc dans un environnement éducatif intéressé par la question de l'emploi de situations-problèmes à des fins d'enseignement des matières scolaires.

Le pari de l'ouvrage de Fabre est de faire un état de la question des rapports entre situations-problèmes et savoirs d'école dans une visée que l'auteur qualifie de «réflexion épistémologique sur les tenants et aboutissants de ce que l'actualité pédagogique ou didactique nomme situation-problème» (p. 3). L'auteur veut expliquer et définir le paradigme de la résolution de problème à usage scolaire.

Une qualité de cet ouvrage est de montrer comment la notion de situation-problème, qui paraît si neuve et à la mode aujourd'hui, émerge en fait d'une tradition très ancienne qui puise chez les Grecs, chez Bachelard et chez nos contemporains. Certains chapitres sont d'ailleurs très instructifs à cet égard. Ainsi, le premier qui